

ARGAUR

JOAILLIER - DIAMANTAIRE

Rachat d'OR 18K

Aujourd'hui, nous achetons votre or
à 38 € le gramme net.

36, RUE COLBERT - REIMS - 03 26 40 67 17 - WWW.ARGATUR.FR

ENERGIES

Retour vers le futur dans les stations TotalEnergies de Reims p. 6



QUALITÉ DE L'AIR

Atmo pousse ses recherches plus loin p. 7

EDUCATION

Reims va perdre des classes



Alors que la ministre de l'Éducation, Nicole Belloubet, s'est rendue lundi à Reims pour évoquer le harcèlement à l'école, les premiers contours de la carte scolaire 2024, dévoilés le même jour, laissent craindre la perte d'au moins une dizaine de classes dans la cité des sacres. p. 4 et 5

PATRIMOINE

Art et mémoire se mêlent à Croix-Rouge p. 8

FOOTBALL

Face aux Sang et Or, un stade Rouge et Blanc p. 12

FESTIVAL

Hyperstellaire où l'art de la science-fiction p. 14

Abonnez-vous à la **NEWSLETTER**



cora

Reims Neuville
Reims Cormontreuil

OPÉRATION CHÈQUES DIFFÉRÉS !

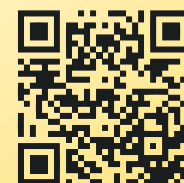
Judi 15
ou Vendredi 16
ou Samedi 17
ou Dimanche 18
FÉVRIER 2024

Profitez **MAINTENANT**
Payez le
2 MAI 2024 !

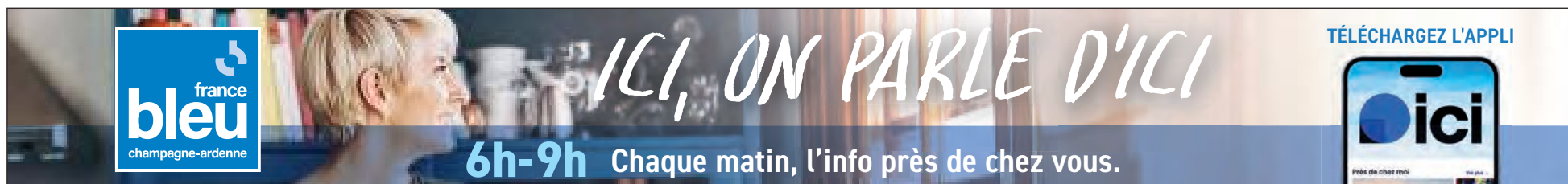
Offre réservée aux particuliers pour tout règlement par chèque le jeudi 15, vendredi 16, samedi 17 ou dimanche 18 février 2024, dont le montant sera débité de votre compte à partir du jeudi 2 mai 2024. Cette offre est initiée sur simple demande auprès de l'hebdo de Reims (voir conditions en magasin), à raison d'un passage unique en caisse sur l'ensemble de l'opération. Paiement par chèque sans réserve d'une présentation d'une pièce d'identité en cours de validité et accord de Corley-Troncar, notre société de garantie de chèques. Opération valable sur l'ensemble du magasin, hors alcool 3ème, 4ème et 5ème catégories, carburant, foin, gaz, livres, cartes carburant, cartes prépayées et cartes cadeaux acceptées chez cora, coffrets cadeaux, recharges téléphoniques, corailletterie, ventes sur cora.fr et jeux ou services proposés par des tiers notamment via des bornes interactives dans les locaux de cora.

Les **HYPERS Bons Plans**

cora



Retrouvez tous nos
Hypers Bons Plans du moment
sur cora.fr



Visite surprise de Gabriel Attal dans la Marne

À moins de 10 jours de l'ouverture du Salon de l'agriculture, le Premier ministre, Gabriel Attal, a effectué un déplacement dans la Marne, jeudi 15 février. Dans la matinée, le chef du gouvernement s'est rendu dans une exploitation bovine du sud-ouest du département, la ferme de la Marlière, à Janvilliers, près de Montmirail. Cette visite, qui a été suivie d'un temps d'échanges avec des agriculteurs, intervient dans un contexte de crise agricole, toujours prégnant, malgré les récentes annonces faites par le gouvernement (aides financières, gel de la hausse de la fiscalité sur le gazole non routier, suspension du plan Ecophyto...). « Il y a déjà beaucoup de mesures qui ont été prises, mais on est conscient qu'il y a des chantiers qui mettent un peu plus de temps. Il faut maintenir le dialogue, car il faut qu'on puisse rendre des comptes et montrer que ça progresse », a notamment déclaré le Premier ministre.



© Clément Conte / Radio France / France Bleu Champagne

Le champagne s'expose en Suède et se protège en Chine



© L'Hebdo du Vendredi

Alors que le prochain Salon de l'agriculture (du 24 février au 3 mars) pourrait être perturbé par des agriculteurs, Wine Paris & Vinexpo Paris se sont déroulés dans le calme, du 12 au 14 février. Lors d'une conférence de presse (rassurante) intitulée « Cinq raisons d'avoir confiance en 2024 », les coprésidents du Comité Champagne, David Chatillon et Maxime Toubart, ont annoncé qu'un « Bureau du Champagne » ouvrira ses portes à Stockholm (Suède), en avril, pour représenter la filière dans les pays nordiques, où la consommation a bondi de 67 % en dix ans. Ils se sont également félicités que le champagne soit désormais une « marque notoire » en Chine, un statut de reconnaissance et de protection face à la contrefaçon. La justice pékinoise a reconnu, en 2022, que la dénomination « Champagne » n'est pas un terme générique pour désigner du vin mousseux et qu'elle constitue une marque notoire.

Le stade Delaune ne sera pas Sang et Or



© L'Hebdo du Vendredi

C'est bien connu, le public du RC Lens est l'un des plus fervents de France. Un bonheur à voir et à entendre pour tous les amateurs de football... excepté quand les supporters des Sang et Or sont en déplacement et ridiculisent les locaux par leur ardeur. Raison pour laquelle le Stade de Reims a lancé, il y a plusieurs semaines, une intense campagne de communication pour remplir le stade Delaune à l'occasion de la réception de Lens, ce dimanche 18 février, à 17 h 05, réservant l'accès à la billetterie aux seuls supporters s'étant déjà rendus au stade cette saison. Et l'opération a fonctionné. Mercredi, le club a annoncé que 18 000 billets avaient été vendus et que les tribunes Batteux, Jonquet et Méano étaient déjà complètes. Le stade Delaune ne comptera donc que 1 000 Lensois, capacité réglementaire du parking visiteurs.

Un Châlonnais sauve sa voisine des flammes

La solidarité entre voisins n'est pas un vain mot à Châlons. Le 5 février en soirée, alors qu'il regardait machinalement par sa fenêtre, Djillali Hocine, un habitant de la rue des Brasseries, près de la gare, a vu la maison de sa voisine en proie aux flammes. « Elles avaient atteint la toiture, je n'ai pas cherché à comprendre, raconte-t-il. D'autres voisins ont appelé les pompiers et j'ai escaladé le portail pour accéder à la cour. Je me suis blessé à la cuisse, mais il fallait que je l'aide. Je ne voulais pas risquer un appel d'air en cassant la véranda, j'ai donc frappé à la porte de toutes mes forces. » De quoi réveiller sa voisine, une dame âgée, pour la faire sortir à temps. « Si c'était à refaire, je n'hésiterais pas. C'est un devoir citoyen. » Sa protégée, prise en charge par les pompiers puis sa famille, lui doit une fière chandelle.



ÉDITO
de Simon Ksiazienicki,
journaliste



Autant le dire

L'année 2024 sera marquée par une curiosité à l'échelle de la Terre. La moitié de la population mondiale en âge de voter est appelée aux urnes à l'occasion d'une multitude de scrutins qui seront organisés dans 68 pays. Et s'il y a bien une élection qui est observée de près, c'est celle qui se déroulera le 5 novembre, aux États-Unis. D'abord, parce que son issue est incertaine, mais surtout parce qu'un retour au pouvoir de l'ancien président Donald Trump pourrait bouleverser les équilibres géopolitiques. Et l'Europe tremble déjà. Le candidat républicain boutefeu a récemment fustigé, lors d'un meeting, les alliés de l'Otan, déclarant : « Vous êtes des mauvais payeurs ? Non, je ne vous protégerai pas. En fait, j'encouragerai [les Russes] à faire ce que bon leur semble. » Énième provocation ou véritable déclaration d'intention ? Comme toujours, avec l'outrancier magnat, difficile d'y voir clair. Mais à quelques jours du second anniversaire macabre de l'invasion russe, la déclaration a de quoi inquiéter. Les Ukrainiens, d'abord, qui vivent une situation « extrêmement complexe » sur le front et qui voient le Congrès américain bloquer son aide militaire, dans ce contexte pré-électoral. Mais aussi les membres de l'Otan et de l'Union européenne, lesquels s'apprentent à renouveler leur Parlement européen. Tandis que des bombes russes s'abattent à 2 000 kilomètres de Strasbourg, la question de la défense de l'UE devrait être au centre des débats. On ne parle cependant que de sondages, de bisbilles internes à la gauche et d'un duel Attal-Bardella, tour de chauffe fantasmé avant la présidentielle de 2027. La guerre en Ukraine mériterait pourtant qu'on s'attarde sur les positions de notre premier représentant européen, le Rassemblement national. Allié du parti allemand identitaire et proche des néo-nazis AFD, le RN compte également attirer d'autres nationalistes, tels ceux ouvertement racistes du Parti populaire conservateur d'Estonie, le Bulgare Kostadin Kostadinov ou encore le Roumain George Simion, deux proches du Kremlin. Marine Le Pen, elle, n'a jamais caché son admiration pour Vladimir Poutine et un rapport parlementaire conduit l'an passé avait même pointé les relations privilégiées entretenues par son parti avec la Russie. En plus d'une ingérence avérée dans l'élection présidentielle américaine de 2016, le Kremlin est régulièrement accusé de tentatives de déstabilisation des démocraties occidentales, au profit des mouvements d'extrême droite. Un succès du RN et du groupe politique Identité et démocratie aux prochaines Européennes serait un beau cadeau fait à Vladimir Poutine.

L'Hebdo du vendredi

édité par la SARL BMDR Editions
Journal hebdomadaire gratuit d'information locale. Siège social : 195, rue du Barbâtre à Reims
Tél. 03 26 36 50 13
Rédaction : redaction@lhebdoouvendredi.com Publicité : publicite@lhebdoouvendredi.com
Directeur de la publication : Frédéric Becquet - fb@lhebdoouvendredi.com
Edition Reims : Julien Debant, chef des éditions - julien.debant@lhebdoouvendredi.com
Edition Châlons : Sonia Legendre - sonia.legendre@lhebdoouvendredi.com
Edition Epernay : Simon Ksiazienicki - simon.ksia@lhebdoouvendredi.com
Service commercial :
Fanny Chrapkiewicz - fanny@lhebdoouvendredi.com
Jérémy Brochet - jeremy.brochet@lhebdoouvendredi.com
Infographiste : Anne Rogé - Community Management : Dixie Foucher
Administration : Marine Bizzarri - marine.bizzarri@lhebdoouvendredi.com
Responsable diffusion : Alexandre Percheron - distribution@lhebdoouvendredi.com
Parution le vendredi matin - Imprimé par l'imprimerie de l'Union
C.P.A.P 1225 Q 94414

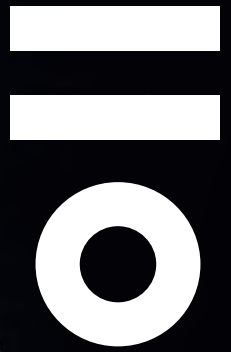


Provenance du papier : Suède.
Les papiers utilisés sont certifiés PEFC/FSC.
Taux de fibres recyclées : supérieur à 70%.



DANSE

étienne rochefort bugging



JE 22 & VE 23 FÉV

manege-reims.eu / 03 26 47 30 40

Neuf interprètes virtuoses issus des danses urbaines (popping, hip hop freestyle, krump, vogueing...) inventent la danse d'un monde qui bugge.

IMAGE © WESPETT / DESIGN: SIONELAZER.COM

MATCH

CHAMPAGNE BASKET VS ÉLAN BÉARNAIS

REIMS ARENA



VEN. 08 MARS 20^H30

@REIMS ARENA



RÉSERVEZ VOS BILLETS POUR LE MATCH

CHAMPAGNE BASKET VS ÉLAN BÉARNAIS • REIMS ARENA • 08-03-2024

© Champagne Création - REIMS

WWW.CHAMPAGNE-BASKET.FR



FESTIVAL LES MOISSONS ROCK

17 au 19 MAI 2024 JUVIGNY (51)
* Dans LA MARNE

SELAH SUE
LES FATALS PICARDS
FFF · JAHNERATION
HILIGHT TRIBE · TAÏRO
DUBIOZA KOLEKTIV
BROUSSAÏ · BABYLON CIRCUS
ASTONVILLA · CELKILT
KALIKA · LOUP DE BERGER
FLYING ORKESTAR · FLASH DADDY
LUBI

INFOS · BILLETTERIE
MOISSONSROCK.ORG



RENTÉE SCOLAIRE 2024

Plus de fermetures que d'ouvertures de classes à Reims



La ville va perdre des classes lors de la rentrée scolaire 2024. © L'Hebdo du Vendredi

La carte scolaire 2024/25 est en cours de réalisation. Selon les premières études, Reims pourrait perdre 12 classes de maternelle et d'élémentaire en septembre prochain. L'ensemble des communes de la banlieue rémoise gagneraient en revanche 3 postes.

La rentrée 2024 se prépare dès maintenant pour les services de l'Éducation nationale. Lundi 12 février, une première réunion concernant la carte scolaire du 1er degré a rassemblé les services de l'Éducation nationale et les représentants des personnels afin de présenter les implantations et retraits dans chaque école. Comme depuis plusieurs années, le contexte de cette élaboration est marqué par une forte baisse démographique au niveau national : le prévisionnel pour 2024 est de -155 000 élèves de maternelle et d'élémentaire. De son côté, la Marne a déjà perdu 701 élèves en 2023 et les prévisions tablent sur 793 bambins en moins en 2024.

La ville de Reims, qui compte actuellement 104 écoles publiques et 14 189 élèves, réparties en 55 écoles maternelles et 49 écoles élémentaires, sera impactée, y compris dans les zones d'éducation prioritaire. Dans ces dernières, si 12 postes pourraient être créés à la rentrée 2024, dont sept au titre des dédoublements de classe, 14 devraient dans le même temps disparaître, en raison de la diminution du nombre d'élèves. En zones prioritaires, les établissements concernés par des pertes de classes seraient :

les élémentaires La Neuville, Gallieni, Blanche-Cavarrot, Galilée et Hippodrome et les maternelles Ravel, Galilée et Billard-Legros Reims.

Si la situation est au final presque à l'équilibre dans les zones prioritaires, dans les autres écoles rémoises, les annonces de fermeture seraient plus nombreuses que les ouvertures. En effet, seules la maternelle Pommery et l'élémentaire Adriatique gagneraient chacune un poste d'enseignant. À l'inverse, dix classes pourraient fermer, dans les maternelles Carteret, Clairmarais et La Pérouse, et dans les élémentaires Général-Carré, Jamin, Jean-Macé, Jean-d'Aulan, Ruisselet, Sculpteurs-Jacques et Turenne.

La situation déficitaire de Reims en matière de postes d'enseignant perdus (10) est en partie compensée par les créations dans les communes limitrophes ou toutes proches et qui, contrairement à la cité des sacres, gagnent des habitants. Si les écoles des villages de Gueux, Saint-Thierry, Sept-Saulx et Chaumuzy pourraient chacune perdre un poste, les établissements de Bezannes, Cernay-lès-Reims, Écueil, Courcy, Lavannes, Vandeuil et Tinqueux devraient au contraire chacun voir ouvrir une nouvelle classe.

À noter que lors de cette première réunion, l'inspectrice d'académie, Suzel Prestaux, a rappelé qu'entre 2017 et 2024, l'académie de Reims a perdu un peu plus de 10 % de ses élèves, soit 5 000 enfants, mais que dans le même temps, 41 postes ont été ajoutés. Il y a plus de classes pour moins d'écoles, notamment grâce aux dédoublements.

Simon Ksiazienicki et Julien Debant

ÉDUCATION

À Reims, Nicole Belloubet s'attaque au harcèlement scolaire, « un véritable fléau »

Quatre jours après sa nomination, la nouvelle ministre de l'Éducation nationale était à Reims, lundi matin, pour parler de harcèlement scolaire. Dans un collège où les cas sont fréquents, mais les réponses de la communauté éducative plutôt efficaces.

On change de ministre, mais on recommence. Alors que Gabriel Attal avait fait de la lutte contre le harcèlement scolaire l'une de ses priorités, la nouvelle ministre de l'Éducation nationale, Nicole Belloubet, entend également s'attaquer à ce fléau, afin que « les élèves ne viennent pas à l'école la peur au ventre, mais le sourire aux lèvres. »

Lundi matin, la remplaçante de l'éphémère Amélie Oudéa-Castéra, qui n'aura passé que 28 jours à l'hôtel de Rochechouart, a réservé son premier déplacement officiel au collège Robert-Schuman de Reims, où elle est restée plus de 2 h 30 pour évoquer ce sujet. Alors que le déplacement de sa prédécesseure dans la Marne le 23 janvier, en pleine tempête médiatique, avait été tenu secret, celui-ci a fait l'objet d'une large couverture, puisqu'une vingtaine de médias étaient présents. En plus de l'événement politique, donc, c'est le thème choisi qui a retenu l'attention. « C'est un véritable fléau. Plus d'un élève par classe, en moyenne, subit du harcèlement », a dénoncé Nicole Belloubet, égrenant des chiffres inquiétants : 5 % des élèves en situation de harcèlement à l'école primaire, 6 % au collège et 4 % au lycée. Des chiffres obtenus grâce à un échantillon représentatif de 17 000 questionnaires anonymes distribués à 7,5 millions d'élèves, du CE2 à la terminale, en novembre dernier.

Cette grande enquête sera désormais régulière et permettra d'établir un « Baromètre annuel du harcèlement en milieu scolaire » a déclaré la ministre. « Dans les classes où l'on repérera des

Plus d'un élève par classe subit du harcèlement



La ministre Nicole Belloubet a rencontré des élèves ambassadeurs contre le harcèlement et des élèves de 6e. © l'Hebdo du Vendredi

situations de harcèlement possibles, nous pourrions approfondir les enquêtes pour donner à l'ensemble des personnes impliquées les moyens d'agir plus précocement. » Nicole Belloubet a également annoncé que 150 emplois dédiés à la lutte contre le harcèlement allaient être déployés dans toute la France, ainsi que la mise en place d'une indemnisation de 1 250 € à destination des infirmiers scolaires et assistants sociaux qui se joignent à la lutte contre le harcèlement scolaire.

Au collège Robert-Schuman, établissement de 622 élèves situé au quartier Europe, « au moins 2 élèves par classe se sentent victimes de harcèlement », a ainsi expliqué l'une des enseignantes engagées dans le programme de lutte contre le harcèlement à l'école (Phare). « On traite régulièrement des situations, on a l'impression que la

parole s'est libérée. » Instauré en 2021, ce programme est mis en œuvre dans 100 % des établissements. Théoriquement, puisque la ministre a pris le soin d'assurer : « Les recteurs ont reçu l'instruction de mettre en place l'ensemble des processus ». Le collège Robert-Schuman, lui, est déjà pleinement impliqué. Une enseignante raconte avoir subi du harcèlement lorsqu'elle était élève. « C'était important pour moi d'accompagner ceux qui en sont victimes aujourd'hui », confie-t-elle à la ministre. Une équipe qui apparaît soudée, d'autant plus depuis le drame survenu récemment. « On a appris le suicide d'une élève qui avait quitté l'établissement en 5e après avoir subi du harcèlement. On ne sait pas si c'est lié, mais on a été très marqué. »

En plus des adultes référents clairement identifiés pour recueillir la parole de témoins ou victimes, l'établissement compte une vingtaine d'élèves ambassadeurs qui assurent des permanences, tous les jeudis. « Nous suivons la méthode de préoccupation partagée », explique une professeure. Cette adaptation française de la méthode suédoise Pikas vise à placer les élèves en position de rechercher par eux-mêmes une issue pacifique aux conflits et d'apporter une réponse concrète, rapide, aux phénomènes de groupe. « Dans l'ensemble, on a plutôt de bons résultats, sans

sanction, mais si le harcèlement est plus grave, il peut y avoir un conseil de discipline, voire une exclusion. » L'un des accélérateurs du harcèlement scolaire, ce sont les réseaux sociaux.

« Quand ça prend de l'ampleur sur les réseaux... »

« Avant, la pression pouvait redescendre le week-end, alors qu'aujourd'hui, elle monte sur les ré-

seaux et le collège devient le réceptacle de ce qui s'est passé sur les réseaux le week-end », regrette Vincent Stanek, recteur de l'académie de Reims. « Il y a parfois une forme d'omerta et quand ça prend de l'ampleur sur les réseaux, on est malheureusement très vite impuissant », constate une enseignante. Un sondage à main levée auprès de 25 élèves de 6e D montre à la ministre que la moitié est inscrite sur les réseaux sociaux, alors que la majorité numérique a été fixée à 15 ans par une loi du 7 juillet dernier. « L'accès aux réseaux sociaux est l'un des prochains chantiers auxquels on va s'attaquer », a promis Nicole Belloubet.

Autre difficulté soulevée par les profs du collège Robert-Schuman : impliquer les familles. Une réunion d'information sur le harcèlement scolaire n'a ainsi réuni que 3,5 % des parents d'élèves. « C'est une difficulté majeure, nous y réfléchissons encore, car l'éducation, c'est aussi celle des parents », a également admis la ministre. Ses axes de travail sont nombreux.

Simon Ksiazienicki

Port de l'uniforme : « Il faut tout tenter »

Venue pour parler de harcèlement scolaire, la nouvelle ministre Nicole Belloubet n'a pas échappé aux questions d'actualité sur l'Éducation nationale. Sur le port de l'uniforme, qu'elle avait qualifié de « fariboles sur la restauration de l'autorité » dans un article universitaire de 2016, son opinion a changé : « Je pense que si c'est un moyen d'aider nos élèves, si c'est un moyen d'éviter des discriminations, il faut tout tenter. Une expérimentation est en cours, elle sera évaluée », a déclaré Nicole Belloubet. À Reims, cinq écoles doivent participer à ce test à la rentrée de septembre 2024. Concernant le projet controversé d'instauration de groupes de niveaux au collège, une mesure lancée en 2023 par Gabriel Attal lorsqu'il occupait sa fonction, la nouvelle ministre a assuré : « Je souhaite un dialogue sérieux et soutenu avec l'ensemble des représentants des professeurs, des chefs d'établissement, des corps d'inspection. »



Le premier déplacement de la ministre Nicole Belloubet a attiré beaucoup de médias nationaux à Reims. © l'Hebdo du Vendredi

ENTREPRISE

TotalEnergies construit pour le futur et redonne vie au passé

Alors que la station-service de l'avenue Brébant est en travaux afin d'accueillir notamment des bornes de recharge électrique, celle de la rue Saint-Thomas, près de la place des Droits de l'Homme, a retrouvé un pompiste !

TotalEnergies n'est pas à un paradoxe près. La plus riche des entreprises françaises, tant en chiffre d'affaires qu'en bénéfices, avec un résultat net record de 21,4 milliards l'an dernier, marie en effet aussi bien l'or noir que l'or vert, faisant à la fois fructifier ses investissements du passé dans le pétrole, toujours juteux, et ceux dans les énergies renouvelables, d'aujourd'hui et de demain. Cette politique ouverte à tous les vents porteurs, on la retrouve aussi sur le terrain, dans ses nombreuses stations-services éparpillées dans toute la France et à Reims en particulier.

Installation de recharge ultra-rapide

Depuis quelques jours, le point de vente de l'avenue Brébant, près du canal, est fermé pour travaux. Un chantier très important qui s'étend jusqu'au terrain occupé un temps par un fleuriste. Avec cet espace supplémentaire, TotalEnergies va pouvoir, en plus de ses traditionnelles pompes à essence, installer seize nouvelles bornes de recharge électrique, sur le modèle de celles déjà en service le long des autoroutes. Qualifiées « d'ultra-rapides », elles offriront une puissance de recharge allant de 50 kW à 300 kW, permettant, selon les véhicules, de retrouver une autonomie de 100 kilomètres en 6 minutes et de recharger 80 % de la batterie en 20 minutes environ. Cependant, il faudra s'armer d'un peu de patience, car l'ensemble du chantier doit être livré fin octobre 2024.



Eddy est pompiste à la station Total du Rouillat, depuis le mois de novembre. © l'Hebdo du Vendredi

tra-rapides », elles offriront une puissance de recharge allant de 50 kW à 300 kW, permettant, selon les véhicules, de retrouver une autonomie de 100 kilomètres en 6 minutes et de recharger 80 % de la batterie en 20 minutes environ. Cependant, il faudra s'armer d'un peu de patience, car l'ensemble du chantier doit être livré fin octobre 2024.

Le grand retour des pompistes

Pendant que l'unité de l'avenue Brébant se mue en station 3.0, à 5 km de là, celle située près de la place des Droits de l'Homme accueille, depuis cet

automne, un tout nouveau service, en redonnant vie au métier de pompiste. C'est d'ailleurs aussi le cas dans les stations Jean-Jaurès et Châtillons. Souvenez-vous de ces messieurs qui, jusqu'à la fin des années 1980, vous accueillait, parfois avec le sourire, avec un « *Qu'est-ce que je vous mets ?* » ou un « *Je vous fais le plein ?* ». Toute une époque qu'on pensait disparue jusqu'à ce que TotalEnergies décide donc de faire revivre ce métier qu'elle a largement contribué à faire disparaître. L'entreprise a relancé le recrutement de

pompistes dès 2020, mais stoppée par la crise sanitaire, c'est seulement depuis cet automne que les pompistes ont retrouvé le chemin d'une centaine de stations.

« Là pour rendre service »

« Les gens sont souvent surpris et mises à part les personnes âgées, il faut, la plupart du temps, leur expliquer pourquoi on est là, indique Eddy, le pompiste de la station des Droits de l'Homme. Je leur propose de faire le plein et parfois, je vais les aider à gonfler leurs pneus ou à mettre du liquide de refroidissement. Je suis là pour rendre service, m'occuper de l'entretien autour des pompes pour que tout soit propre pour les clients et apporter un peu de lien social. » « C'est un peu comme dans les vieux films », image cette cliente qui « apprécie le service ».

Les six premiers mois, le contrat d'Eddy est directement financé par TotalEnergies. Charge ensuite au gérant de la station de poursuivre l'expérience ou non. En effet, le groupe énergétique n'impose pas la présence d'un pompiste dans les stations. Il se contente de sélectionner celles qui lui semblent les plus favorables et laisse le choix à leur gérant de procéder à l'ajout de ce service gratuit pour les consommateurs. Selon TotalEnergies, environ 300 de ses 3 700 stations françaises pourraient accueillir un pompiste d'ici fin 2024.

Julien Debant



La long du canal, la station Total est fermée pour travaux jusqu'en octobre 2024. © l'Hebdo du Vendredi

PATRIMOINE

Circuit Reims Gueux passion légende prend les commandes

Suite logique de la décision du conseil municipal de Gueux de la semaine dernière, la mairie de la commune a officialisé, mardi 13 février, son partenariat avec l'association Circuit Reims Gueux passion légende. Le maire de Gueux, Jean-Pierre Ronseaux, et le président de l'association, Fabrice Gomez, ont apposé leur signature au bas de la convention d'occupation temporaire du domaine privé, proposée lors de l'appel d'offres pour la valorisation du circuit de Reims-Gueux.

Après les désaccords avec l'association Les Amis du circuit de Gueux, qui gérait jusqu'à maintenant la vie de ce patrimoine automobile, la mairie de Gueux espère que cette convention signée avec Circuit Reims Gueux passion légende donnera « un nouvel élan au site dans les mois à venir ». Le partenariat engage le nouveau pilote à mettre en œuvre un accueil de qualité, avec réception de clubs professionnels et de collectionneurs, organisation de visites historiques guidées et de manifestations, dont une annuelle permettant d'accueillir le grand public. Des activités d'entretien, de nettoyage et de gestion d'accessibilité pour les passionnés d'automobile doivent compléter le dispositif.



Le maire de Gueux, Jean-Pierre Ronseaux, et le président de l'association, Fabrice Gomez, ont apposé leur signature au bas de la convention, mardi 13 février. © Commune de Gueux

J.D



DL
experts

Diagnostics
Immobiliers



AGENCE DE LA
TRANSITION
ÉCOLOGIQUE

- Audits énergétiques
- Conseils en rénovation énergétique sur mesure
- DPE individuels et collectifs



A votre service depuis
2003

03 26 36 13 13

www.dl-experts.com



maprimerenov
Mieux chez moi, mieux pour la planète

POLLUTION

Atmo affine ses études sur la qualité de l'air à Reims

Pour améliorer les connaissances sur les particules émises par le transport routier et ferroviaire, Atmo Grand Est s'est associé avec l'Institut des géosciences de l'environnement de Grenoble et la SNCF-Agence d'essais ferroviaires. Financées par l'Ademe, les mesures ont débuté fin janvier à Reims, une première pour une étude de cette ampleur sur le territoire du Grand Est. Menées en gare de Reims et à proximité d'une zone à fort trafic routier de la ville, ces recherches consistent à prélever et analyser dans l'air ambiant les particules issues de l'échappement et hors échappement des voitures et des trains.

« Il s'agit d'une nouvelle métrique, explique Emmanuelle Drab-Sommesous, directrice accompagnement et développement à Atmo Grand Est. L'objectif est d'étudier la composition chimique des particules, d'identifier leurs différentes sources et leur potentiel oxydant, afin d'identifier ce qui altère les cellules du corps humain, en particulier au niveau pulmonaire, et de mieux appréhender l'impact sanitaire ». Ces recherches vont donc plus loin que les traditionnelles mesures sur la concentration des polluants dans l'air. « Quatre groupes de particules vont être étudiés : côté ferroviaire, celles issues du frottement des freins sur les rails et du moteur thermique des rames, et côté routier, celles issues du freinage et des moteurs des véhicules. » Prévus jusqu'en 2026, les premiers résultats sont attendus dès l'année prochaine.



L'étude est menée grâce à deux dispositifs de mesure, dont un installé en gare de Reims. © L'Hebdo du Vendredi

Julien Debant

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Une micro-forêt plantée à Courcy

Mardi 13 février, plusieurs dizaines d'élèves de l'école élémentaire de Courcy se sont réunis pour mettre la main à la terre. Accompagnés par la maire Martine Jolly, Florence Fimbel, mandataire de la région Grand-Est Macif, d'habitants bénévoles et de membres de l'association Nettoyons et préservons la nature, ces écoliers, âgés de 6 à 11 ans, ont en effet planté arbres et arbustes, dans le but de créer une micro-forêt au cœur de la commune. La veille, ils ont aussi bénéficié d'un atelier pédagogique de sensibilisation sur les conditions de pousse d'un arbre, ainsi que sur la préservation de la planète.

Ce projet est le fruit d'un plan national de la Macif qui se décline sur l'ensemble du territoire. Courcy fait ainsi partie de la dizaine de sites choisie par l'assureur mutualiste pour y planter une micro-forêt en 2024. La réalisation de ces puits de carbone, qui font aussi office d'îlots de fraîcheur lors de la belle saison, s'appuie sur la méthode mise au point par le botaniste japonais Miyawaki. Si tout se passe comme prévu, celle-ci est censée permettre la création d'écosystèmes forestiers autonomes en trois ans, allant de 500 à 3 000 m², avec une densité très forte de plantation d'essences locales et variées.



Les écoliers de Courcy ont participé à la plantation d'une micro-forêt. © Muriel Allart - Macif

J.D

EN BREF

Reims s'éprend d'amour pour la Saint-Valentin

Depuis ce mercredi 14 février, trois bancs en forme de cœur et des décorations spéciales ont fait leur apparition dans le paysage rémois, respectivement sur le parvis de l'hôtel de ville et la place d'Erlon. La ville de Reims surfe en effet sur la Saint-Valentin et invite les habitants à célébrer le mois de l'amour, durant quatre semaines, en profitant des animations mises en place à cette occasion. Une surprise attendait d'ailleurs les amoureux ce 14 février, entre 12 h et 13 h, place de l'hôtel de ville. Un photographe était présent pour immortaliser les couples et leur offrir une photo souvenir. Ces photos, ainsi que celles prises par les passants, peuvent être partagées sur les réseaux sociaux avec le hashtag #UnAmourAReims pour, dit la municipalité, « que l'amour rayonne sur Reims ».



Première conférence à Reims de l'association olympique britannique

Alors que les Jeux Olympiques de Paris 2024 approchent à grands pas, à Reims, deux antres de préparation, le complexe René-Tys et l'UCPA Sport Station Grand Reims, ont été choisis par la Team GB afin de préparer leurs athlètes à l'événement. Forte d'environ 200 personnes, la délégation britannique comptera dans ses rangs les participants en lice en natation, gymnastique, trampoline et tennis de table. Dans ce cadre, des conférences animées par l'association olympique britannique (British Olympic Association) sont prévues en 2024. La première aura lieu le lundi 19 février, à 17 h 30, au stade Auguste-Delaune. Lors de ce rendez-vous, c'est Paul Ford, responsable de l'engagement sportif, qui répondra aux participants. À noter que cette conférence se déroulera en anglais et qu'il n'y aura pas de traduction.

Le Fise passera de nouveau par Reims en juin

Ville hôte du Fise Xperience Series depuis 2011, Reims accueillera une nouvelle étape de la tournée 2024, du 14 au 16 juin prochains, sur l'esplanade située au pied de la porte de Mars. Trois compétitions comptant pour la coupe de France seront au programme cette année : BMX freestyle park, roller freestyle park, trottinette et freestyle park. En parallèle, les organisateurs proposeront un shred contests, du parkour (initiation et compétition), ainsi qu'un contest de skateboard, sur micro rampe, du côté de la Cartonnerie. Infos : fise.fr/fr/fise-xperience-series-2024



Une conférence sur les enjeux du changement climatique

Dans le cadre de la stratégie bas-carbone du Grand Reims, des ateliers gratuits sont proposés chaque mois aux habitants de la communauté urbaine sur un thème en lien avec la transition écologique. Le prochain est programmé samedi 17 février, de 15 h à 17 h au Shed (49, rue Gosset à Reims). À cette occasion, les personnes intéressées sont invitées à participer à un Pitch climat, c'est-à-dire à une conférence interactive sur les enjeux du changement climatique. Entrée libre.

Les bus de Reims évitent la place Royale jusqu'au 10 mars

Suite aux travaux de voirie engagés par le Grand Reims au niveau de la place Royale, les lignes de bus 1, 3, 5, 8, 16, C, 30, 40 et Tad, sont impactées du 19 février au 10 mars inclus. Conséquence, durant cette période, les arrêts dans le secteur Carnot-Royale ne sont plus desservis. Les lignes 1, 3, 5, 8, 30 et 40, sont déviées cours Anatole-France et marquent l'arrêt provisoire « Cathédrale ». Le terminus de la 16 s'effectue à l'arrêt « Rockefeller », si bien que l'arrêt « Opéra » n'est pas desservi. Quant au Tad, au lieu de desservir l'arrêt « Royale », il marque également l'arrêt « Cathédrale ». À noter que les correspondances à « Opéra » le matin, entre 6 h et 6 h 30, et le soir, entre 20 h 30 et 20 h 50, sont supprimées. Seules les correspondances du réseau de soirée sont maintenues pour les lignes 30, et A à « Opéra » et 40 à « Rockefeller ».

Street art au stade Saint-Symphorien : les Rémois invités à voter pour leur oeuvre préférée

À l'approche des Jeux Olympiques, la ville de Reims a souhaité mettre en couleur un des terrains de basket-ball du stade Saint-Symphorien, situé juste derrière la cathédrale. La réalisation de l'œuvre finale a été confiée au duo d'artistes rémoises Mat x Zekky, résidentes à la Fileuse et pilotes du Mur de Reims. Trois œuvres inspirées de la mythologie grecque et associant le sport et la culture sont proposées. Pour les départager, la municipalité en appelle aux Rémois qui peuvent voter pour leur oeuvre préférée, jusqu'au 10 mars, soit en ligne sur le site reims.fr, soit en flashant le QR code présent au stade où sont présentés les projets. La fresque doit être réalisée à partir de la fin avril, avec le concours des habitants, puisque l'intégralité du terrain sera mise en couleur.

PATRIMOINE

Les habitants de Croix-Rouge invités à fouiller dans leurs souvenirs

Dans le cadre du Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU), le Foyer Rémois porte une opération de « valorisation de la mémoire des habitants de Croix-Rouge ». Ainsi, après une première étude réalisée par l'association PaQ'la Lune, le bailleur social a construit un projet qui prend la forme de deux actions artistiques participatives. En juillet 2023, l'artiste Jérôme Toq'r a été retenu pour la réalisation de sculptures qui seront installées dans les halls des 1, 3 et 5, allée des Limousins, tandis que l'association 23.03 a été sélectionnée pour réaliser des œuvres mobiles qui seront installées et déplacées d'une zone de chantier à une autre. Pour donner vie à leurs travaux plastiques, les artistes mènent d'abord une démarche autour de la collecte et la valorisation de la mémoire, associant les habitants et les différents partenaires du quartier (médiathèque, maisons de quartier, Unis cité, l'association TRAC et le Bataillon de la prévention), avant la phase de conception des œuvres qui prendront différentes formes (sculpture, installation, photographie, écriture, création

Croix-Rouge raconté par ses habitants et des artistes

audiovisuelle ou numérique, spectacle vivant, etc.), selon les relations qui se nouent au fil des échanges. Pour mener à bien cette première étape, les artistes ont donc besoin que les habitants du quartier Croix-Rouge, d'hier et d'aujourd'hui, fouillent dans leur mémoire et partagent leurs photos, anecdotes et

témoignages, notamment via l'adresse jemesouviens@foyer-remois.fr. Le fruit de cette collaboration sera au cœur d'une grande journée événementielle baptisée le Carnaval du souvenir, organisée par les Maisons de quartier Passerelle et Billard, le 13 avril, et qui s'achèvera, en soirée, par une projection mapping proposée par 23.03 et réalisée par l'artiste Éric Chevalier. En attendant, deux ateliers sont d'ores et prévus,

un justement autour du mapping, du 26 février au 1er mars à la Passerelle, et un autre à base de nappes et de cartes postales, le 13 mars à la médiathèque. À noter que cette opération de « valorisation de la mémoire des habitants de Croix-Rouge » doit se poursuivre tout au long de l'année.

Julien Debant



L'avenue Bonaparte dans le quartier Croix-Rouge, avant et après les travaux de renouvellement urbain. © Atelier Ruelle architecture



HANDICAP

Une matinée pour découvrir le basket fauteuil

Depuis le début de l'année scolaire, l'association Espérance rémoise culture et sport a ouvert une section dédiée au basket fauteuil à Reims. Inscrite au programme des Jeux paralympiques depuis leur création en 1960, cette discipline est l'un des handisports les plus pratiqués dans le monde, évidemment par les personnes à mobilité réduite, mais aussi par les valides.



Discipline paralympique, le basket fauteuil est aussi bien pratiqué par des porteurs de handicap que par des valides.
© l'Hebdo du Vendredi

Un match amical et des initiations ouvertes à tous

Afin de faire découvrir le basket fauteuil au plus grand nombre, l'Espérance rémoise organise une matinée portes ouvertes, samedi 17 février au gymnase Géo-André. À partir de 9 h, le grand public, les enfants comme les adultes, est donc invité à venir prendre place dans un fauteuil pour s'initier à ce sport très proche du basket classique. Le terrain et la hauteur du panier sont en effet identiques et chaque équipe compte cinq joueurs. Sens du collectif et adresse sont au cœur de ce jeu, sachant qu'il faut aussi allier force et technique pour réussir à tirer, tout en étant assis. En plus de tester la discipline, les visiteurs du jour pourront aussi assister à un match amical, prévu à partir de 11 h et opposant les équipes de basket fauteuil de Paris et Charleville-Mézières.

J.D

✓ Infos et contact : Hassan Souffane, responsable de la section handisport de l'Espérance rémoise, au 06 61 15 99 65 ou à handisport.esperanceremoise@gmail.com

EN BREF

Une conciergerie solidaire sur le parking du CHU de Reims

Depuis le lundi 12 février, Transdev Grand Reims, gestionnaire du réseau de transport Grand Reims Mobilités, a installé une conciergerie solidaire à l'entrée du parking relais Hôpital-Debré. Service à la personne et de proximité, alliant à la fois les notions de solidarité, d'économie locale et de réinsertion, cette conciergerie propose diverses prestations visant à faciliter la vie des utilisateurs du parking relais. De la cordonnerie au pressing, en passant par la livraison de paniers de fruits et légumes ou encore le dépôt de colis, c'est donc toute une offre de services divers et variés qui est proposée. Pour en bénéficier, il suffit de s'inscrire auprès du conciergerie, par mail ou par téléphone, pour créer et accéder à un espace personnel depuis un mobile ou un ordinateur. L'ensemble des offres est alors accessible et il ne reste qu'à passer commande et à régler en ligne, pour enfin récupérer ou profiter des services sur le parking relais Hôpital-Debré.
Infos : conciergerie-solidaire.fr

Le Job tour du Crédit Mutuel fait étape à Reims

Le Crédit Mutuel Nord Europe souhaite recruter 100 alternants et stagiaires à la rentrée 2024. Pour ce faire, la banque mutualiste, qui compte 2 100 collaborateurs et 250 points de vente sur sept départements du Nord de la France (Aisne, Ardennes, Marne, Nord, Oise, Pas-de-Calais, Somme) organise son Job Tour au cœur des territoires. Au total, 13 événements seront proposés, dont un à Reims et à Charleville-Mézières, respectivement mardi 20 février et mercredi 21 février, de 9 h à 18 h. Lors de ces journées, les jeunes étudiants en recherche d'alternance ou de stage sont invités à venir postuler directement dans les agences, afin d'échanger avec les personnels de l'entreprise autour d'offres sur les marchés des particuliers, des professionnels et de la gestion de patrimoine. À la clé, des perspectives réelles d'embauche, puisque le Crédit Mutuel assure proposer un CDI à 80 % de ses collaborateurs en alternance.
Infos : creditmutuel.fr/cmne/jobtour

JOB TOUR ALTERNANCES ET STAGES 2024
du 15 au 23 février 100 offres à pourvoir

Ta carrière commence ici !
Particulier, Professionnel, Entreprise, Gestion de Patrimoine, Communication, RH...

15 FÉVRIER LILLE **Surinscription**
AFTERWORK[®] : conférence, témoignages - jobdating[®]

20 FÉVRIER REIMS CAMBRAI BEAUVAIS

21 FÉVRIER CHARLEVILLE-MÉZIÈRES AMIENS

22 FÉVRIER BÉTHUNE ARRAS VALENCIENNES SAINT-OMER

23 FÉVRIER DUNKERQUE CALAIS BOULOGNE-SUR-MER

AMÉNAGEMENT ROUTIER

Sur la RD951 aux abords d'Épernay, la voie n'est pas libre

En raison d'un glissement de talus aux abords de la Montagne de Reims, la circulation a été réduite à deux voies dans la descente vers Épernay depuis le 28 décembre. Un aménagement délicat qui devrait durer pendant encore plusieurs mois.

Depuis plusieurs semaines, l'attention des automobilistes qui traversent la Montagne de Reims est attirée par de nombreux panneaux disposés sur le bas-côté, indiquant « Chasse en cours ». Mais au bout de la route départementale 951 (RD951), en arrivant près d'Épernay, un autre avertissement, plus discret, se présente. Dans la descente qui mène à Dizy, la circulation a été réduite depuis le 28 décembre, passant brusquement de trois à deux voies. En cause : un glissement de talus sur le côté droit de la route, dans le sens Reims-Épernay, peu après le panneau annonçant le fameux radar automatique.

La mairie d'Hautvillers, sur laquelle se trouve une petite partie de la RD951, a été prévenue par des randonneurs d'un mouvement de terrain, qui ne sont pas rares sur ce genre de talus. Ce remblai a, en effet, été construit à la fin des années 1980, avec des matériaux de mauvaise qualité, argileux, qui sont sensibles aux variations climatiques. La municipalité d'Hautvillers a ensuite alerté les services du département qui ont décidé de réduire la circulation, « par mesure de sécurité », explique Stéphane Duhazé, directeur des routes auprès du conseil départemental. « Il y a encore un peu d'acotement, mais pour éviter de solliciter la zone déjà fragilisée, on a décalé la circulation sur le côté opposé à ce glissement, en réduisant de trois, à deux voies. » Un aménagement qui est bien parti pour durer.

Le département a missionné un géotechnicien pour l'assister dans les études qui sont en cours, mais le projet de restauration n'est pas encore ficelé. Vraisemblablement, l'opération consisterait à renforcer le talus par des enrochements (stabilisation du terrain grâce à des blocs de roche ou de béton)

15 000 à 20 000 véhicules par jour



Le passage de trois à deux voies, effectif depuis le 28 décembre, durera encore plusieurs mois. © l'Hebdo du Vendredi

et à améliorer le drainage afin que le terrain soit moins vulnérable aux intempéries. Mais entre les études, le budget et la passation de marché public, les travaux de reprise du talus n'interviendront « pas avant le deuxième trimestre 2024 », selon le directeur des routes.

De fait, les automobilistes – et ils sont nombreux : 15 000 à 20 000 véhicules par jour, dont 8 % de poids lourds – vont devoir être prudents. Car cet aménagement temporaire peut surprendre. Aussi bien ceux qui ne peuvent plus profiter du passage à deux voies pour doubler dans la montée juste après le radar automatique, que ceux qui descendent de la Montagne de Reims et sont contraints de se déporter vers le centre. Quelques panneaux de signalisation de danger ont bien été installés en amont, mais cela peut parfois échapper aux automobilistes, surtout aux plus habitués qui font moins attention. Deux accidents ont d'ailleurs eu lieu à cet endroit. Mercredi 7 février, un choc frontal entre deux véhicules a fait trois blessés légers et un autre en urgence relative. Dès le lendemain, la signalisation a été renforcée. « On a remis des balises supplémentaires

Deux accidents en quelques jours

pour jalonner le rétrécissement de circulation », explique Stéphane Duhazé. Cela n'a pas empêché une auto et un scooter de se percuter, sans gravité, dans la nuit du vendredi 9 au samedi 10 février. À ce stade, il n'est pas

certain que le rétrécissement de la circulation soit la cause de ces deux accidents. Le département n'a néanmoins pas prévu d'accentuer la prévention en amont auprès des automobilistes.

Simon Ksiazienicki

stockerseul.com

Plus d'espace pour vivre mieux !

LOCATION DE BOX DE STOCKAGE

VENTE DE CARTONS ET MATÉRIEL DE DÉMÉNAGEMENT

SELF-STOCKAGE

ESPACE ENTièrement SÉCURISÉ

MATÉRIEL DE MANUTENTION

ACCESSIBLE 6H-22H/7J/7

CARTONS

Travaux d'embellissement sur la traversée de Montchenot

De l'autre côté de la Montagne de Reims, la traversée de Montchenot fait l'objet de travaux depuis plusieurs mois. En 2022, le Grand Reims a procédé à la rénovation des réseaux humides, puis, l'année suivante, le Syndicat intercommunal des énergies de la Marne a enfoui les réseaux secs. Le chantier n'est pas terminé puisque prochainement, c'est la commune de Villers-Allerand qui va réaliser ses travaux de voirie. La chaussée sera réduite à 6 mètres pour limiter la vitesse des véhicules, la file tourne-à-droite en venant d'Épernay supprimée, deux zones d'insertion seront créées pour les riverains, des places de stationnement et une voie piétonne matérialisées, des grands massifs répartis de chaque côté de la traversée et des trottoirs en dalles ou en pavés créés. Les travaux doivent démarrer en avril et se poursuivre jusqu'en 2025. La circulation sera maintenue, mais pourrait être ponctuellement rendue difficile. Le prix à payer pour « rendre cette traversée de village plus accueillante et surtout plus agréable à vivre pour ses habitants », selon les mots de la mairie de Villers-Allerand.

Plus d'informations :

03 26 88 27 30

Marché de Gros - ZAC FARMAN
8 allée Alberto Santos Dumont
51100 REIMS

Sur notre site :



CHAMPAGNE

Aux abords d'Épernay, les moutons broutent dans les vignes

À l'entrée d'Épernay, des dizaines de moutons entretiennent les vignes du Fort Chabrol. Un jeune agriculteur et éleveur marnais a lancé cette activité complémentaire, il y a quatre ans. Et les maisons et vigneronnes répondent présents.

Depuis quelques jours, une soixante-dizaine de têtes laineuses se sont installées dans les vignes qui surplombent le Fort Chabrol, entre Mardeuil et Épernay. Bien protégés par une clôture électrique qui ceinture la parcelle, ils y broutent paisiblement l'herbe autour des ceps de vigne dénudés, en plein repos végétatif. Un petit panneau fait dire à un mouton dans un phylactère : « *Merci de respecter notre tranquillité, de ne pas nous nourrir et de tenir vos chiens en laisse.* »

Le propriétaire de ces herbivores ruminants se nomme Louis Van Driessche, jeune agriculteur, vigneron et éleveur qui a lancé, en novembre 2019, Ovicep, un service d'éco-pâturage. « *L'idée m'est venue après un voyage en Australie, où je travaillais dans un domaine viticole qui pratiquait l'éco-pâturage. Ils avaient besoin*



Environ 70 ovins ont pris possession du vignoble qui surplombe le Fort Chabrol et Épernay. © l'Hebdo du Vendredi

d'herbe pour nourrir leurs moutons et des moutons pour nettoyer leurs vignes. Ça permet de raser l'herbe autour des ceps et des piquets, là où c'est difficile d'accès pour des outils mécaniques, d'apporter un peu de fertilisation et ça plaît beaucoup aux gens », raconte le jeune homme de 30 ans.

Après sa formation, Louis Van Driessche a inté-

gré la ferme familiale, installée près de Ville-Tardenois, dans le nord-ouest marnais. L'exploitation agricole du Plessier s'est lancée dans l'élevage pour se diversifier, faire de l'agneau, entretenir ses vignes et plus tard, donc, celles des autres. Le premier client d'Ovicep, en 2019, se nomme Veuve Clicquot. « *On avait dix moutons pour faire nos vignes en 2018, on a dû en prendre 50, se*

souvent l'éleveur marnais. *Au fur et à mesure, on a désormais 300 têtes qui vont aux vignes tout l'hiver.* » L'entretien des sols par les moutons ne peut en effet se faire que d'octobre à fin mars, environ, car au moment où les bourgeons sortent, il faut rentrer les bêtes.

L'engouement pour cette technique ancestrale et naturelle est réel, puisque Ovicep travaille chaque année avec de nouveaux vignerons et de nouvelles maisons. « *Autour du Fort Chabrol, on entretient les vignes de Moët & Chandon, ça fait trois ans qu'on travaille avec eux* », livre Louis Van Driessche. Utile et pittoresque, l'éco-pâturage n'est néanmoins pas la panacée en matière d'entretien des sols, puisqu'il ne remplace pas totalement le désherbage manuel ou chimique. « *L'intérêt, c'est de gagner environ deux passages d'outils mécaniques, comme celui d'après la vendange et celui du printemps* », explique l'éleveur. Sachant qu'il faut compter, chaque année, pour un vigneron champenois, entre quatre et sept passages mécaniques et deux passages d'herbicides, pour ceux qui en utilisent.

Du côté du Fort Chabrol, il aura fallu environ dix jours aux ovins d'Ovicep pour entretenir les 2,5 hectares de vignes. Revenons à nos moutons !

Simon Ksiazienicki

EN BREF

Perturbations attendues ce week-end sur le réseau SNCF

Des perturbations sont annoncées dans les gares, en raison d'une grève des contrôleurs prévue vendredi 16, samedi 17 et dimanche 18 février, à l'appel de la CGT et de Sud-Rail. Cela pourrait impacter jusqu'à un million de voyageurs. Tous les TGV, Ouigo et Intercités sont concernés par de possibles annulations. En effet, de 70 à 90 % des contrôleurs pourraient faire grève, selon un syndicat, sachant que leur présence à bord des trains précédemment cités est impérative pour qu'ils puissent circuler. À noter que les réseaux TER pourraient aussi être perturbés.



Les TGV, Ouigo et Intercités pourraient être particulièrement touchés. © l'Hebdo du Vendredi

Des bouchers de la Marne engagés pour les enfants malades



Les Compagnons du goût marnais (ici, Michaël Colas à Épernay) soutiennent l'association Petits Princes. © Les Sarments

cerie champenoise à Ambonnay), Jérémy Tourteaux (boucherie Tourteaux à Avize), Michaël Colas (Les Sarments à Épernay) et Pascal Audinot (maison Audinot à Reims).

L'opération solidaire lancée en fin d'année dernière par les Compagnons du goût, réseau national d'artisans bouchers charcutiers et traiteurs indépendants, a permis de reverser un chèque de 50 000 € à l'association Petits Princes. Depuis 30 ans, celle-ci accompagne les enfants ou adolescents malades et les aide à réaliser leurs rêves. Quatre artisans marnais ont participé à cette action caritative en vendant dans leurs boutiques des confiseries au profit de l'association : Arnaud Cuvillier (l'Épi-

Office Notarial

ISABELLE CIRET-DUMONT ET MARJOLAINE LAMPSON

29, boulevard Foch - 51100 REIMS - 03 26 89 89 28
www.ciret-dumont-lampson.notaires.fr - www.immonot.com - www.seloger.com



RÉSIDENCE RIVE DROITE - HYPER CENTRE

● Au 4^{ème} et dernier étage d'une résidence neuve, appartement de 107 m² avec une terrasse de 113 m² offrant une vue dégagée exposée plein sud, comprenant une entrée avec placard, une pièce de vie d'environ 45 m², une salle de douche avec WC, 3 chambres dont 2 avec salle d'eau privative. 2 places de parking boxables au rez-de-chaussée de la résidence. Pompe à chaleur, climatisation réversible, plancher chauffant. Frais d'achat réduits. DPE : A

Prix de vente : 900.000 € Honoraires charges vendeur.

LOCATION

● TINQUEUX
Au calme, au deuxième étage avec ascenseur, appartement lumineux de type 4 offrant une entrée de 11 m² avec placard, une pièce de réception de 26,9 m², une cuisine séparée meublée et semi-équipée de 7 m² avec loggia, salle d'eau, WC, 2 chambres de 12,08 et 14,83 m². Cave. Garage proche de l'immeuble. Disponible le 16/02/2024. DPE : D.

Loyer mensuel : 685 €
+ 200 € de prov/charges chauffage inclus.
Frais bail : 685 €

● Honoraires négociation : 5% H.T jusqu'à 100.000,00€ - 4,5% H.T entre 100.000,00€ et 200.000,00€ - 4% H.T entre 200.000,00€ et 300.000,00€ - 3% H.T au dessus de 300.000,00€. Les tranches sont cumulatives. ●

FOOTBALL L1

Le Stade de Reims ne doit pas perdre le nord

Traversant sa pire passe de la saison, le club champenois reçoit, dimanche, une équipe lensoise en pleine forme, qui reste sur trois victoires en championnat. Une défaite et les hommes de Will Still seraient provisoirement décrochés des places européennes.

Aucune saison n'est rectiligne, l'entraîneur du Stade de Reims, Will Still, l'a bien compris et l'a rappelé après la défaite à Lorient (2-0), la seconde consécutive de son équipe. « On est dans un creux dans notre saison, ce qui fait partie d'une saison de football, où le moindre truc qui pourrait aller contre nous se transforme en élément assez majeur, a déploré le coach anglo-belge, qui n'a pas eu l'occasion de faire sortir son défenseur Joseph Okumu, blessé juste avant l'ouverture du score lorientaise. On a commis deux petites erreurs, qui sont sans doute évitables, et on l'a payé très, très cher. »

Après une partie indigente face à Nantes (0-0) et un match raté contre Toulouse (2-3), cette troisième sortie sans victoire face à un adversaire qui était relégable plonge le Stade de Reims en plein doute. Présenté comme abordable, le calendrier



Intéressant dans le jeu, Mohamed Daramy n'a néanmoins plus marqué depuis le 26 septembre. © l'Hebdo du Vendredi

aurait dû permettre aux Rémois de rester dans les six premières places, européennes. Las ! la formation champenoise se retrouve au 9e rang avant un mois de mars qui la verra recevoir Lille (2 mars) et se déplacer à Paris (10 mars) et Lyon (31 mars). Et puisqu'il faut prendre les matches les uns après les autres, comme le dit le truisme, commençons par celui de ce dimanche, face à Lens, à domicile.

« On est dans un creux » Will Still

Après un début de saison compliqué, marqué par la campagne en Ligue des Champions, les Sang et Or ont retrouvé leurs fondamentaux – solidité, pressing et vitesse – et les sommets du classement (6e). Alors que les Rémois auraient pu avoir l'occasion de prendre leurs distances avec les Lensois, les voilà, au contraire, relégués à cinq points. Autant dire que les dynamiques sont diamétralement opposées entre les deux équipes.

Il n'est néanmoins pas exclu que les Champenois, qui seront soutenus par un stade Auguste-Delaune quasiment acquis à leur cause (lire en page 2), réalisent un gros coup. D'abord parce que les qualités montrées depuis le début de la saison ne se sont pas envolées ces dernières semaines.

Ensuite, parce que l'effectif est presque au complet et que la présence des Japonais Junya Ito et Keito Nakamura, peu influents à Lorient, sera crainte par les Lensois. Reste à convertir les occasions, ce que Mohamed Daramy, qui n'est pas un avant-centre, n'est plus parvenu à faire depuis bientôt cinq mois. Le retour espéré pour cette rencontre d'Oumar Diakité, vainqueur de la Coupe d'Afrique avec la Côte d'Ivoire, sera forcément attendu.

Simon Ksiazienicki

✓ Reims - Lens, dimanche 18 février, à 17 h 05, au stade Auguste-Delaune et sur Canal+ Foot

BASKET-BALL LEADERS CUP PRO B

Le Champagne Basket à 40 minutes de son premier titre

Châlons-Reims a rendez-vous dimanche 18 février près de Saint-Étienne pour jouer la finale de la Leaders Cup Pro B, l'un des matches les plus importants de sa jeune histoire.

Né de l'union de l'Espé Basket Châlons-en-Champagne et du Reims Champagne Basket, le Champagne Basket est un jeune club, d'à peine 14 ans. Assez logiquement, son palmarès est vierge. Ses plus hauts faits d'armes se limitent à deux participations aux finales des playoffs de Pro B, en 2013 et 2023. Quant à son accession en élite en 2014, elle n'est pas la récompense d'une victoire en saison régulière ou en phase finale. Le Champagne Basket a profité de l'élargissement de la Pro A de 16 à 18 équipes, en obtenant une des deux invitations données aux clubs ayant présenté les meilleurs projets de développement.

C'est donc dans le théâtre de l'Arena de Saint-Chamond que le club champenois a une nouvelle opportunité d'obtenir son premier trophée. La grande salle de l'agglomération de Saint-Étienne, d'une capacité de 4 200 places, est en effet l'hôte de la finale de la Leaders Cup Pro B, mais aussi de sa version élite qui réunit, sur trois jours, les huit meilleures équipes de Betclic à la mi-saison.

L'adversaire du Champagne Basket est la Jeanne d'Arc Vichy-Clermont Métropole, actuelle 2e du championnat de Pro B. Comme l'union marnaise, ce club est né du rapprochement de la Jeanne d'Arc Vichy et du Stade Clermontois en 2013. Les deux équipes, qui restent sur une défaite en championnat, à Gries pour Vichy (83-79) et face à Lille pour Châlons-Reims (68-70), ont bénéficié de huit jours pour préparer cette importante rencontre. Elles se sont d'ailleurs déjà affrontées cette saison, c'était le 19 décembre, pour le compte de la 12e journée de Pro B. À domicile, Vichy s'était alors imposée d'une courte marge (94-92). Et alors que le match retour est programmé le 3 mai au complexe René-Tys de Reims, les deux formations devront à nouveau en découdre, dès le 26 février, également à René-Tys, dans le cadre des 8es de finale de la Coupe de France.



Florian Leopold et ses coéquipiers vont devoir hausser leur niveau de jeu pour espérer remporter la finale de Leaders Cup. © l'Hebdo du Vendredi

Outre l'obtention du titre, cette finale aura d'autant plus d'importance pour le Champagne Basket du fait de son modeste classement. Bien que remontés à la 11e place de Pro B, grâce à une série de cinq victoires de rang, entre le 19 janvier et le 6 février, Thomas Andrieux et ses joueurs sont encore à deux succès de la première place qualificative pour les playoffs, occupée par Nantes. Sauf qu'en cas de sacre en finale de la Leaders Cup, ils obtiendraient également l'assurance de participer aux phases finales en fin de saison, avec à la clé pour son vainqueur, l'accession en Betclic Elite.

Julien Debant

✓ Champagne Basket - Jeanne d'Arc Vichy-Clermont Métropole, dimanche 19 février, à 15 h 30. À suivre en direct sur la chaîne Skweek.

EN BREF

Football D1F : l'occasion de rebondir pour les Rémoises

Sèchement battues sur leur pelouse par Montpellier (0-3) alors qu'elles évoluaient au stade Auguste-Delaune, les joueuses du Stade de Reims (5es) se sont fait doubler au classement par les Héraultaises. Surtout, elles restent sur deux défaites en championnat et une élimination piteuse en Coupe de France. La troupe d'Amandine Miquel tentera de redémarrer sur la pelouse du surprenant promu, Saint-Étienne (7e), ce samedi 17 février, à 14 h 30, à l'occasion de la 12e journée de Division 1.

Basket-ball LF2 : les Pétilantes pour un exploit à Chartres

Pour le compte de la 16e journée de la LF2, le Champagne Basket féminin a rendez-vous ce samedi 17 février sur le parquet de Chartres, actuel 3e du classement. Alors qu'il ne reste que sept matches de championnat à jouer, l'objectif playoff visé par l'équipe entraînée par Aurélie Lopez s'éloigne. Depuis le début de l'année, les Pétilantes restent en effet sur quatre défaites de rang, dont la dernière concédée à domicile, le 3 février, face au leader Aulnoye (64-68).

Trophée national de short track à Reims

La petite patinoire Jacques-Barot va vibrer ce week-end à l'occasion de la 4e manche du Trophée national de short track. Samedi 17 et dimanche 18 février, environ 135 patineurs, dont une trentaine glissant sous les couleurs du Reims Patinage de vitesse, sont attendus au sein de l'équipement sportif du quartier Croix-Rouge.

EXPOSITION

Les « Traversées » des collégiens rémois de Paul-Fort

Dans le cadre de l'appel à projets « C'est mon Patrimoine ! 2023 », des élèves du collège Paul-Fort ont collaboré ces six derniers mois avec deux artistes plasticiens de l'association 23.03, Valéry Pelletier et Ivan Polliart. Fruit de cette collaboration, l'exposition « Traversées » est à découvrir jusqu'au 1er mars, aux Archives départementales de la Marne à Reims.

Sur le thème de la mise en valeur du patrimoine rémois, collégiens et artistes ont travaillé sur les paysages de la cité des sacres marqués par la présence de l'eau. « Le projet « Traversées » s'est construit à partir d'une promenade le long du canal de la Marne et de la Vesle, indique Ivan Polliart. Perçu et ressenti par la lenteur de la marche à pied, le paysage urbain se révèle dans une diversité végétale spécifique, celle des bords de route à la lisière des villes, très différente de celle rencontrée dans les parcs. Le bâti lui aussi se perçoit de manière évolutive, passant peu à peu de la friche inerte au chantier actif, puis à la densité du centre-ville, hyperactive et saturée par le trafic automobile. » Durant cette promenade, les élèves et les artistes ont prélevé des plantes, enregistré des sons, capté des images et dessiné. Puis ce fut la découverte des Archives départementales de la Marne, institution destinée à la conservation de documents, tels des plans, des photographies, des herbiers et des catalogues de papiers peints.

À partir des observations réalisées au cours de ces promenades et en s'inspirant de la riche variété des documents des archives, « un dialogue plastique » s'est organisé, le temps d'une série d'ateliers qui s'est tenue hors temps scolaire, de septembre à décembre. Sur volontariat, des élèves accompagnés d'artistes proposent au final, sur le thème des voies de communication et de la façon de se déplacer, « un regard singulier sur les archives et sur le paysage qui leur a donné naissance ».



L'exposition Traversées est à découvrir aux Archives départementales de la Marne © DR

✓ Traversées, jusqu'au 1er mars, aux Archives départementales de la Marne, 44, avenue de l'Yser, à Reims. Entrée libre du mardi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h 15 et de 13 h 15 à 17 h. Infos : archives.marne.fr

L'horoscope

BÉLIER du 21.03 au 20.04
À trop faire prendre aux autres des vessies pour des lanternes, votre semaine pourrait être placée sous le signe du règlement de compte. C'est peut-être le moment de changer radicalement votre attitude.

TAUREAU du 21.04 au 20.05
Bien que vous ayez l'impression de lutter contre des moulins à vent, il faut garder la dynamique en mouvement. Vous aurez ainsi l'opportunité de faire avancer vos projets en cours, mais ne vous attendez pas à une concrétisation rapide.

GÉMEAUX du 21.05 au 21.06
Si vous recherchez le soutien de votre entourage, il vous faudra séparer les sentiments de la raison de sorte qu'aucun n'empiète sur le domaine de l'autre. Soyez plus explicite dans vos propos.

CANCER du 22.06 au 22.07
Prenez le taureau par les cornes et faites face à vos responsabilités. Ceci est la condition pour que vous résolviez proprement vos difficultés actuelles. Agissez et ne remettez pas à demain ce qui doit être fait maintenant !

LION du 23.07 au 22.08
Quelques préoccupations pourraient gêner plusieurs aspects de votre vie. Mais le doute et la tergiversation n'ont pas leur raison d'être. Il faut relativiser et regarder les événements même stressants sous un autre angle. Elles vous paraîtront bien moins graves.

VIERGE du 23.08 au 22.09
Votre travail quotidien vous apportera de nombreuses satisfactions. Vous bénéficierez d'une belle vitalité. De plus, Jupiter en aspect favorable vous donnera un excellent dynamisme.

BALANCE du 23.09 au 22.10
Vous ne serez pas en mesure de rattraper votre retard à moins de réorganiser votre temps. La tentation sera grande, de tout remettre au lendemain. Repartez du bon pied et ayez le sourire aux lèvres.

SCORPION du 23.10 au 22.11
Les obligations domestiques ne devraient pas vous empêcher de voir l'avenir positivement. Vos finances iront mieux que vous ne le pensez et les décisions relatives aux questions d'argent seront bien respectées.

SAGITTAIRE du 23.11 au 22.12
Vous aurez l'embaras du choix. De nouvelles responsabilités vous tomberont dessus, de celles qui ne se refusent pas. Regardez loin devant vous et affrontez de face certaines difficultés.

CAPRICORNE du 23.12 au 20.01
Au travail, vous continuerez à avoir le vent en poupe. Mais cette fois, il faudra tenir compte du facteur temps et planifier vos efforts pour réaliser vos ambitions. L'adrénaline sera au rendez-vous.

VERSEAU du 21.01 au 19.02
Observez un statu quo dans votre vie affective. Vous aurez besoin de plus de recul pour faire le bon choix. Pour les couples, la bonne entente est au programme de la semaine.

POISSONS du 20.02 au 20.03
Vous ressentirez le vif désir de dévoiler aux autres qui vous êtes vraiment. Vous allez découvrir ainsi que votre relationnel s'est amélioré notablement et que vos idées sont reconnues.

EXPOSITION

Se souvenir du génocide des Tutsis du Rwanda

L'année 2024 correspond à la 30e commémoration du génocide des Tutsis du Rwanda, dont ont été victimes plus d'un million d'enfants, de femmes, d'hommes, de vieillards, en seulement trois mois, entre avril et juillet 1994. Alors que des commémorations officielles débiteront le 7 avril au Rwanda, des moments sont organisés partout en France.

À Reims, qui accueille le siège social du Collectif des parties civiles pour le Rwanda, créé en 2001, une exposition réalisée par le Memorial de la Shoah et une intervention plastique de l'artiste Bruce Clarke sont organisées à la Maison des associations, afin d'entretenir la mémoire et de sensibiliser les jeunes générations sur ces tragiques événements.



Une exposition pour se souvenir d'un des pires génocides du XXe siècle. © DR

J.D

✓ 30e anniversaire du génocide des Tutsis du Rwanda, jusqu'au 23 février, à la Maison de la vie associative, 122, rue du Barbâtre à Reims. Entrée libre du lundi au vendredi, de 8 h 45 à 22 h 30, et le samedi de 8 h 45 à 18 h 30. Contact : contact@cpcr.fr

Julien Debant

Météo

VENREDI

11°
13°

SAMEDI

7°
11°

DIMANCHE

6°
9°

LUNDI

8°
10°

Qualité de l'air

VENREDI



Moyenne

SAMEDI



Moyenne

DIMANCHE



Moyenne



La CLCV vous informe

Bornes de recharge électriques : mise en garde de l'AMF

L'Autorité des marchés financiers (AMF) appelle à la plus grande vigilance à l'égard de propositions d'investissement dans des « parkings équipés de bornes électriques », au travers de publicités vantant cet investissement et pouvant usurper l'identité de sociétés existantes. Ces publicités ont été publiées en décembre 2023 et janvier 2024 dans la presse écrite, s'adressant à des épargnants, notamment à des professions libérales, et proposant aux particuliers d'investir dans des parkings équipés de bornes électriques. Selon les personnes ayant alerté AMF Epargne Info service, le QR Code renvoie vers l'adresse d'un site situé en Colombie. Il est essentiel de ne pas donner suite à cette publicité, de ne pas activer le QR Code, et de ne pas prendre contact avec le numéro de téléphone. Même si vous ne souscrivez pas à cette offre, ces actions pourraient vous faire figurer sur des listes de potentielles victimes d'escroquerie.

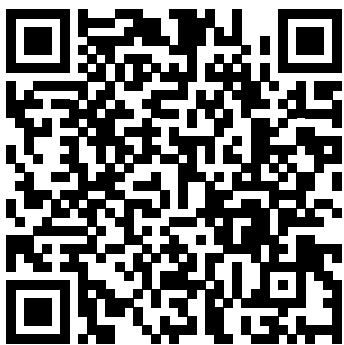
CLCV de la Marne - Reims - Contact : 03 26 05 03 88 ou clcv-marne.over-blog.com

OFFRE DE BIENVENUE



80 € OFFERTS⁽¹⁾ POUR TOUTE PREMIÈRE OUVERTURE D'UN COMPTE BANCAIRE

REJOINS LA PARTIE



AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ



NORD EST

(1) Offre valable du 01/01/2024 au 31/12/2024, réservée aux nouveaux clients du Crédit Agricole du Nord Est, personnes physiques capables majeures agissant à des fins non professionnelles, n'étant pas salarié(e)s du Crédit Agricole du Nord Est, non cumulable avec toute autre offre. La prime de bienvenue d'une valeur de 80 euros est valable pour toute première ouverture effective dans les quatre mois suivant l'entrée en relation d'un compte bancaire assorti d'une formule GlobeTrotter*, Premium** ou Prestige**. La prime de bienvenue est versée sur le compte bancaire au plus tard cinq mois après son ouverture, sous réserve de l'acceptation du dossier de demande d'ouverture par le Crédit Agricole du Nord Est et d'avoir réalisé au moins une opération au moyen de la carte bancaire souscrite dans le cadre de la formule choisie dans les quatre mois suivant l'ouverture du compte.

* Les produits et services qui composent l'offre Globe Trotter, réservée au 18-30 ans, peuvent être souscrits séparément. La cotisation de 2 €/mois est susceptible d'évolution.

** Les formules Premium et Prestige sont des offres groupées de services bancaires. Elles supposent la souscription au(x) contrat(s) nécessaire(s) à l'exécution des produits et services choisis. Chacun des produits ou services composant cette offre peuvent être souscrits séparément, sous réserve de l'acceptation de votre dossier : renseignez-vous auprès de votre conseiller pour connaître les conditions de souscription, le détail des produits et services qui les composent ainsi que les tarifs en vigueur.

La formule EKO, ainsi que la carte EKO et la carte Mastercard Globe Trotter souscrites seules sont exclues de cette offre.

CAISSE REGIONALE DE CREDIT AGRICOLE MUTUEL DU NORD EST - Société coopérative à capital variable - Agréée en tant qu'établissement de Crédit - Société de courtage d'assurances immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurances sous le n° ORIAS 07 022 663 - RCS Reims n° 394 157 085 - Siège social : 25 rue Libergier - 51088 REIMS. IDU ADEME : FR234269_03LRBN.